herpy

ANGUIDÉS

Southern Alligator Lizard

Elgaria multicarinata

Elgaria multicarinata est un lézard robuste à longue queue, originaire de la côte pacifique de l'Amérique du Nord, de l'État de Washington au nord de la Basse-Californie. Il atteint 20-40 cm, est actif le jour et au crépuscule, même par basses températures, et mange tout ce qu'il peut maîtriser. Il demande un terrarium frais avec de nombreuses cachettes et une période hivernale fraîche. C'est un animal à observer, non à manipuler.

Famille: Anguidae Ancien nom: *Gerrhonotus multicarinatus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**20-40 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour et au crépuscule**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Semi-désert et forêt et prairie tempérées**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**100 × 50 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**18-30 °C**
Zone de bain de soleil	**30-35 °C**
Température, nuit	**12-16 °C**
Hygrométrie	**40-70 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Repos hivernal	**6-10 °C** 8-12 semaines
Alimentation	**Insectes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**18 mois**
Taille de la ponte	**5-20 œufs**
Pontes par an	**1-3**
Incubation	**50-55 jours** à 24-28 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Elgaria multicarinata est un lézard trapu aux pattes courtes, à la grosse tête, aux mâchoires puissantes et à la longue queue, qui peut atteindre le double de la longueur de la tête et du corps réunis si elle n'a jamais été perdue. De grandes écailles carénées couvrent le dos, les flancs et les pattes, et des plaques osseuses sous les écailles rendent le corps rigide. Le long de chaque flanc court un pli d'écailles petites et granuleuses entre les écailles dorsales et ventrales, ce qui permet au corps de se dilater lorsque le lézard a beaucoup mangé ou que la femelle porte des œufs.

La couleur varie du brun, du gris et du rougeâtre au jaunâtre, avec des bandes transversales sombres sur le dos, les flancs et la queue, et des taches blanches dans les bandes. Les yeux sont jaunes. Les jeunes sont dessinés différemment : ils ont une large bande claire le long du dos, beige, rouge, jaune ou grise, et les bandes transversales sont plus faibles. Les adultes mesurent 7-18 cm du museau au cloaque et atteignent en général environ 30 cm avec la queue ; quelques animaux à queue intacte dépassent un peu 40 cm. Les sexes sont difficiles à distinguer : le mâle a souvent la tête un peu plus large.

La queue est légèrement préhensile et s'enroule autour des branches lorsque le lézard grimpe. Elle peut être perdue et repousse, mais plus courte et avec un autre dessin. Cette perte coûte beaucoup d'énergie et peut amener une femelle à sauter une saison de reproduction. L'espèce a été décrite en 1835 par Henri Marie Ducrotay de Blainville et a autrefois appartenu au genre *Gerrhonotus*. On a décrit jusqu'à cinq sous-espèces, mais cette classification reste incertaine. Le nom d'espèce signifie « à nombreuses carènes » et fait allusion aux écailles carénées.

C'est un lézard robuste et hardi, mais qui ne se prête pas à la manipulation. Lorsqu'on l'attrape, il ouvre la gueule, mord fort et vide son intestin, et il peut se tortiller pour se libérer en perdant sa queue.

Répartition et habitat

Elgaria multicarinata vit le long de la côte ouest de l'Amérique du Nord, de l'État de Washington au nord de la Basse-Californie au Mexique, en passant par l'Oregon et la Californie, à l'ouest de la chaîne des Cascades et de la crête de la Sierra Nevada. On le trouve aussi dans une étroite bande le long du versant est de la Sierra Nevada et par endroits dans le désert des Mojaves, le long de la Mojave River.

L'espèce se rencontre du niveau de la mer à plus de 1 500 m et a été observée jusqu'à plus de 3 000 m dans le sud de la Californie. Elle vit aussi sur plusieurs îles au large de la Californie et de la Basse-Californie, notamment Santa Catalina et Santa Cruz, ainsi que les îles mexicaines Los Coronados et San Martín. Elle est commune et se voit souvent dans les jardins, les garages et les banlieues, mais sa population diminue en raison des routes, de la perte d'habitats, des incendies et des prédateurs introduits comme les chiens et les chats.

> **Aire d'origine:** États-Unis et Mexique.

HABITAT

L'espèce vit dans les prairies, le chaparral (fourré dense et toujours vert), la garrigue côtière à sauges, la forêt de chênes, les forêts de pins et de genévriers et la forêt claire de pins. Elle est particulièrement commune dans les forêts de chênes au pied des montagnes et reste près d'un abri sous les pierres, les troncs, les planches et les détritus, ainsi que dans les fissures de rochers.

Le lézard est actif le jour et au crépuscule, et par temps chaud parfois la nuit. Il est souvent visible le matin et le soir et peut rester actif avec une température corporelle descendant jusqu'à 11 °C ; les animaux actifs ont en moyenne une température corporelle de 21-28 °C. Par temps froid en hiver, il est inactif dans une cachette. Il grimpe bien, nage bien et se déplace au sol en ondulant comme un serpent, souvent les pattes arrière repliées le long du corps.

Une grande partie de l'aire de répartition a un climat méditerranéen, avec des hivers doux et pluvieux et de longs étés secs. C'est ce que le terrarium doit imiter : des températures diurnes modérées, des nuits fraîches et une nette période fraîche en hiver.

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu de connaissances sur l'entretien d'*Elgaria multicarinata*. Les indications ci-dessous reposent sur le climat de l'aire de répartition, l'habitat et la taille. *Elgaria kingii*, *Elgaria coerulea* et *Gerrhonotus liocephalus* sont des espèces proches, au mode de vie similaire.

Un animal adulte demande un terrarium d'au moins 100 × 50 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur). Plus grand vaut mieux, et un terrarium de taille adulte peut servir aux jeunes dès le départ, pourvu qu'il y ait assez de cachettes.

Le substrat est composé de 8-10 cm de terre de jardin sans engrais mélangée à du sable, pour qu'il tienne sa forme et que le lézard puisse s'y enfouir. Disposez sur le sol des tubes de liège à demi enterrés, de l'écorce, des pierres plates et des planches, et ménagez des fentes où l'animal pourra se glisser. Des branches et une paroi rocheuse offrent des possibilités de grimpe. Toutes les cachettes doivent être stables, afin qu'elles ne puissent pas s'effondrer sur l'animal.

Le terrarium doit être bien ventilé et avoir un couvercle verrouillable, car l'espèce est forte et peut soulever les couvercles mal fixés. Gardez le substrat sec à légèrement humide, avec une zone humide à une extrémité. Retirez régulièrement les déjections et remplacez entièrement le substrat lorsqu'il sent mauvais ou qu'il est détrempé. L'animal est gardé seul.

TEMPÉRATURE

La température diurne dans le terrarium est de 18-30 °C, avec une zone d'exposition au soleil à 30-35 °C mesurée en surface. Un net écart entre l'extrémité chaude et l'extrémité fraîche importe plus qu'une forte chaleur, et des températures trop élevées sont plus dangereuses que des températures trop basses. La nuit, la température descend à 12-16 °C. Utilisez un spot halogène au-dessus de la zone de bain de soleil, commandé par un thermostat, et mesurez avec des thermomètres aux deux extrémités et un thermomètre infrarouge sur la zone de bain de soleil.

En hiver, l'animal doit connaître une période fraîche de 8-12 semaines à 6-10 °C avec des jours courts. L'espèce peut être active jusqu'à environ 11 °C ; le repos doit donc être plus frais que cela pour maintenir le métabolisme au ralenti. Seuls les animaux en bonne santé et en bon état d'embonpoint entrent en repos hivernal. On arrête l'alimentation et on abaisse progressivement la chaleur et la durée du jour sur 2 semaines, afin que l'intestin soit vide. Si l'animal est affaibli ou si son poids ne peut pas être suivi, on le garde actif et nourri tout l'hiver.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 40 et 70 %, au plus haut dans la zone humide et la nuit. L'espèce vit avec des étés secs, mais trouve toujours des endroits humides sous les pierres et le bois, et dans les régions arides on ne la voit presque que près de l'eau. Le terrarium doit donc avoir à la fois un côté sec et un côté légèrement humide.

Placez dans le terrarium une gamelle d'eau basse et stable, assez grande pour que l'animal puisse s'y coucher. Il boit aussi les gouttes sur les pierres et les feuilles après la vaporisation. Changez l'eau tous les jours. Vaporisez légèrement une fois par jour du côté humide et laissez le terrarium sécher entre les vaporisations, pour éviter les moisissures. Lors de la mue, prévoyez une cachette humide avec de la mousse ou de la terre humide.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se chauffe au soleil ; le terrarium doit donc comporter une zone de bain de soleil et des UVB. Un tube UVB de puissance faible à modérée, correspondant à la zone 2 de Ferguson, au-dessus d'une moitié du terrarium convient à son mode de vie. L'animal doit pouvoir se retirer de la lumière dans l'ombre.

La durée du jour suit la saison : environ 12-14 heures en été et 8-10 heures pendant la période précédant et suivant le repos hivernal. Remplacez le tube UVB selon les indications du fabricant, même s'il éclaire encore.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Elgaria multicarinata est un prédateur polyvalent qui mange tout ce qu'il peut maîtriser : insectes et autres arthropodes, escargots et limaces, petits lézards et petits mammifères, et de temps à autre des œufs et des oisillons. Le mouvement déclenche la capture.

En terrarium, on le nourrit de grillons, de criquets, de blattes, de vers de farine et d'escargots. Les adultes reçoivent de la nourriture 2-3 fois par semaine, les jeunes plus souvent. Donnez ce qui est mangé en peu de temps et retirez les restes. Une femelle gravide mange beaucoup et doit recevoir une nourriture abondante et variée. Une souris nouveau-née décongelée peut être donnée de temps à autre, mais les insectes et les escargots constituent l'alimentation de base.

Saupoudrez les proies de calcium sans D3 un repas sur deux ou trois, et donnez un multivitamine 1-2 fois par mois. Ne nourrissez jamais avec des insectes sauvages provenant d'endroits traités par pulvérisation.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est discrète et se cache à l'abri, mais elle se montre aussi à découvert le matin et le soir. Ce n'est pas un animal à manipuler. Lorsqu'on l'attrape, il mord fort et vide son intestin, et la queue se perd facilement. Une morsure doit être lavée et désinfectée. Utilisez une pince à nourrir et laissez l'animal prendre lui-même sa nourriture.

L'animal est gardé seul. L'espèce mange de plus petits lézards, de sorte que les jeunes et les petits animaux sont en danger dans un terrarium commun ; les adultes ne sont réunis que pour l'accouplement, sous surveillance. Le stress se manifeste par un manque d'appétit, par l'animal qui se cache en permanence et par la perte de la queue ; le calme et de nombreuses cachettes le préviennent.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les sexes sont difficiles à distinguer : le mâle a souvent la tête un peu plus large, mais la différence est faible. Un sexage fiable exige un vétérinaire. L'espèce atteint la maturité sexuelle vers 18 mois, pour un poids d'environ 30 g.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'espèce s'accouple au printemps, le plus souvent en avril-mai, et dans les régions chaudes l'accouplement peut avoir lieu toute l'année. Le mâle mord la tête de la femelle et la maintient pendant de nombreuses heures, jusqu'à ce qu'elle soit prête. Après le repos hivernal, on élève progressivement la température et la durée du jour. Les animaux ne sont réunis que pour l'accouplement, sous surveillance, et sont séparés ensuite.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond normalement 5-20 œufs de mai ou juin à juillet, dans la nature dans des fissures de rochers, des terriers de rongeurs et du bois en décomposition. Elle pond 1-3 pontes par saison, selon la population. En terrarium, le site de ponte est un bac de terre humide, de sable et de mousse, d'au moins 20 cm de profondeur. La femelle peut rester auprès des œufs et les garder. Retirez les œufs pour l'incubation, afin qu'ils ne soient pas abîmés.

En savoir plus: Incubation des œufs

INCUBATION

Les œufs sont incubés dans une boîte fermée contenant de la vermiculite ou de la perlite humide à 24-28 °C. Dans la nature, les œufs éclosent après environ 50-55 jours, à la fin de l'été et au début de l'automne. Les œufs doivent reposer sur un substrat humide, mais pas dans l'eau.

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes mesurent environ 34 mm du museau au cloaque et pèsent environ 0,5 g. Ils sont séparés des adultes et, de préférence, gardés chacun à part. Donnez-leur de petites proies comme des drosophiles et de petits grillons chaque jour ou tous les deux jours, saupoudrées de calcium, avec un terrarium comportant de nombreuses cachettes, un substrat légèrement humide et une petite zone de bain de soleil. Les jeunes ont une large bande dorsale et acquièrent le dessin adulte avec le temps. La croissance et l'âge à la séparation ne sont pas documentés en captivité.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est robuste, mais on dispose de peu de connaissances sur les animaux en captivité. Les problèmes les plus fréquents sont :

- le stress et le manque d'appétit, surtout chez les nouveaux animaux et ceux qu'on manipule
- la perte de la queue lors de manipulations ou de combats
- la maladie osseuse métabolique en cas de manque d'UVB et de calcium
- l'obésité en cas d'excès de nourriture et de manque d'exercice
- les vers intestinaux et les tiques, fréquents chez les animaux capturés dans la nature ; faites analyser un échantillon de selles
- les morsures et les blessures, si plusieurs animaux sont gardés ensemble
- les difficultés de ponte, si la femelle ne dispose pas d'un endroit profond et humide où pondre
- la surchauffe : l'espèce supporte mal une chaleur prolongée

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles en cas de manque d'appétit persistant, de perte de poids, de gonflements, de tiques, de plaies, d'écoulement nasal ou de sang dans les selles.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.